

EINEN HIMMEL OHNE HÄNGEGLEITER KANN MAN SICH GAR NICHT MEHR VORSTELLEN

Unvorstellbar ist ein Himmel ohne Hängegleiter nicht nur für Delta- und Gleitschirmpiloten, sondern auch für BAZL-Jurist Peter Krüger, der im Rahmen einer Reorganisation das Dossier Hängegleiter abgeben musste. Die GV war auch ein Markstein für SHV-Vizepräsident Heinz Blatter, der seinen Rücktritt bekannt gab.

Thomas Oetiker

Lang und herzlich war er, der Applaus für den zurücktretenden SHV-Finanzvorstand Heinz Blatter. Sichtlich bewegt sass Heinz mit seinen Vorstandskollegen auf dem Podium und freute sich über die Anerkennung für seine 10-jährige, engagierte Arbeit in unserem Verband. Überhaupt fand die ganze GV in einer sehr entspannten Atmosphäre statt. Für hitzige Debatten bestand auch kein Grund, kann doch der SHV einmal mehr auf ein erfolgreiches Jahr zurückblicken: finanziell kerngesund steht er da, und auch die Mitgliederzahl wurde gehalten. Zu bemäkeln wäre höchstens, dass es nicht gelungen ist, einen Nachfolger für Heinz zu finden. Aber auch so erfüllt der neu auf sechs Mitglieder verkleinerte Vorstand den statutarischen Mindestbestand von fünf bei weitem.

Heinz zur finanziellen Situation des SHV: «Wir schliessen nun das fünfte Jahr in Folge mit einem Überschuss ab – was soll man da noch sagen? Vielleicht, dass das ausgezeichnete Resultat im Gegensatz zum Vorjahr nicht auf die Ausschüttung einer hohen Gewinnbeteiligung seitens der Generali-Versicherung, sondern auf Mehreinnahmen bei den Mitgliederbeiträgen und vor allem auf einen deutlich höheren Wertschriften- und Zinsertrag zurückzuführen ist.» Auf den finanziellen Aspekt kam auch DHV-Präsident Charlie Jöst zu sprechen: «Ich habe die Schweiz mit ihrem finanztechnischen Können schätzen gelernt; Hanspeter Denzler hat mir gezeigt, wie man Geld anlegt.» Die Schweiz ist den Deutschen aber auch sonst ein Vorbild: «Der DHV ist zwar der grösste Verband; wenn ich aber hochrechne, wie viele Einwohner die Schweiz hat, dann müssten wir 200 000 Mitglieder haben – daran werden wir arbeiten.» Und zum Kontakt zwischen beiden Verbänden: «Wir sind wirklich freundschaftlich miteinander verbunden. Das heisst nicht, dass wir nicht hart diskutieren! Aber unter Freunden darf man laut denken.» Etwas allerdings stört den deutschen Hängegleiterpräsidenten: «Von unseren Sportlern wird es nicht gern gesehen, dass die Schweizer sämtliche Gleitschirm-Weltmeisterschaften gewinnen.» Und kommt zum Schluss: «Unsere Gleitschirmflieger sind euch freundschaftlich verbunden – werden euch aber wieder angreifen.»

Einen Appell zum politischen Zusammenhalt machte Aero-suisse-Direktor Paul Kurrus: «Die Hängegleiter sind ein unverzicht-



barerer Teil des Luftfahrtstandortes Schweiz. Die Grossen brauchen Sie, die Kleinen, weil sie die Botschafter der Luftfahrt sind. Und Sie brauchen die Grossen, weil nur mit geballter Kraft die politischen Gefahren abgewendet werden können. Wir haben nicht immer 100%ig die gleichen Interessen, aber wir haben eine sehr grosse, gemeinsame Schnittmenge. Diese Schnittmenge nach aussen zu vertreten, das ist die Sache der Aerosuisse.» Der neue Aero-Club-Präsident Beat Neuenschwander setzte in seiner Grussbotschaft folgenden Schwerpunkt: «Der Stellenwert der engen Zusammenarbeit zwischen unseren beiden Verbänden ist sehr wichtig. Der Leichtaviatik und den Luftsportdisziplinen bläst ein kalter Wind entgegen. Darum müssen wir unsere Kräfte bündeln. Mit der neu geschaffenen Plattform GASCO, dem General Aviation Steering Committee, haben wir gute Erfahrungen gemacht.»

Kernaussage der Grussbotschaft von Vizedirektor Werner Bösch, Leiter des Bereichs Sicherheit/Flugbetrieb beim Bundesamt für Zivilluftfahrt BAZL: «Der Schweizerische Hängegleiter-Verband bezeugt immer wieder aufs Neue, dass Aufgaben- und Aktivdelegation der Behörden funktionieren kann, wenn der Wille vorhanden ist, Regeln zu definieren und sie auch zu befolgen.» Peter Krüger, Mitglied des Direktionsstabes BAZL, gab folgendes Resümee: «Ich habe diesen Bereich der Fliegerei seit bald 25 Jahren begleitet. Es war für mich ein Dossier, das ich immer mit besonders viel Engagement und auch Herzblut in die Hände genommen habe. In diesem Vierteljahrhundert haben wir viel Spannendes, Interessantes und manchmal auch weniger Erfreuliches erlebt. Einen Himmel aber ohne Hängegleiter, das kann man sich gar nicht mehr vorstellen.»

Zum Schluss machte SHV-Präsident Daniel Riner auf ein spezielles Jubiläum aufmerksam – diese GV war bereits die zehnte unter der Ägide von SHV-Direktor Hanspeter Denzler. Und er sprach ihm eine generelle Anerkennung für seine Arbeit aus: «Mit seinem Humor schafft es Hanspeter, dass bei hitzigen Diskussionen die Köpfe nicht dunkelrot werden. Er findet den Draht zu einem wütenden Landeplatzbauern gleich gut wie zu einem Uni-Professor, einem Beamten oder Parlamentarier. Wir können gar nicht richtig ermassen, was wir an ihm haben und was für ein Glücksfall er für den SHV ist.» Daniels Dank für die Organisation dieser GV galt auch dem Verkehrshaus der Schweiz und dem Gleitschirmclub Luzern mit seinem Präsidenten Marcel Fliss.

ON NE PEUT PLUS S'IMAGINER UN CIEL SANS PLANEURS DE PENTE

Un ciel sans planeurs de pente? Inimaginable non seulement pour les deltistes et parapentistes, mais pour Peter Krüger, juriste à l'OFAC qui vient d'être déchargé du dossier «Vol libre» dans le cadre d'une réorganisation de l'Office. L'AG 2006 a constitué une étape décisive également pour le vice-président démissionnaire Heinz Blatter.

Thomas Oetiker

Des applaudissements chaleureux ont accompagné notre ministre des finances Heinz Blatter, qui présentait sa démission. Visiblement ému, Heinz était heureux de la considération que lui témoignait l'assemblée pour ses dix années de travail à la FSVL. L'AG s'est d'ailleurs déroulée d'un bout à l'autre dans une atmosphère détendue. Il n'y avait aucune raison de craindre des débats enflammés. La FSVL peut jeter un regard serein sur l'année écoulée. Sa situation financière est on ne peut plus saine et ses effectifs n'ont pas fléchi. La seule critique que l'on pourrait lui adresser est de n'avoir pas réussi à trouver un successeur à Heinz. Mais même réduit à six membres, le comité remplit pleinement le minimum statutaire. Heinz à propos de la situation financière de la FSVL: «C'est la cinquième année consécutive que nous pouvons clore nos comptes par un excédent. Que dire de plus? Peut-être que cet excellent résultat n'est pas dû, comme l'année précédente, au versement par Generali d'une participation élevée au bénéfice des assurances, mais à une hausse du produit des cotisations et du rendement des intérêts.» Le président DHV Charlie Jöst a lui aussi évoqué notre politique financière: «J'ai appris à apprécier la Suisse sur le plan des techniques financières. Hanspeter Denzler m'a montré comment placer son argent!» La Suisse semble un modèle pour nos amis allemands pas uniquement sous cet aspect: «La DHV est certes la plus grande fédération, mais si je compare nos populations, nous devrions compter 200 000 membres.» Et concernant les contacts entre les deux fédés: «Des liens d'amitié réelle nous unissent. Cela ne signifie pas que nous ne discutons pas âprement. Entre amis, on ose penser tout haut.» Quelque chose semble toutefois déranger le président allemand: «Nos pilotes n'apprécient guère que les Suisses remportent tous les CM de parapente.» Et de conclure: «Nos parapentistes restent vos amis, mais ils ne se priveront pas de vous attaquer à nouveau.»

Le directeur d'Aérosuisse Paul Kurrus a lancé un appel à la cohésion politique: «Les libéristes font partie intégrante de l'entité navigation aérienne suisse. Les gros ont besoin de vous, les petits, car vous êtes les messagers de l'aviation. Et vous avez besoin des gros parce que c'est en unissant toutes nos forces que l'on peut

écarter les dangers politiques. Nous n'avons pas toujours à 100% les mêmes intérêts, mais ils se recoupent en grande partie. Défendre ces intérêts communs est la mission d'Aérosuisse.» Le nouveau président de l'AéCS Beat Neuenschwander a estimé dans son message que «la nécessité d'une étroite collaboration entre nos deux fédérations est plus évidente que jamais. L'aviation légère et les disciplines de sports aériens affrontent en ce moment un vent glacial. C'est pourquoi nous devons rassembler nos forces. Nous avons déjà fait de bonnes expériences en ce sens avec la plateforme GASCO, nouvellement créée.»

Phrase phare de l'intervention de Werner Bösch, vice-directeur de l'OFAC et chef de la division *Sécurité des opérations aériennes*: «La Fédération suisse de vol libre ne cesse de nous prouver que la délégation des tâches et activités fonctionne parfaitement quand il y a volonté de définir des règles et de les respecter.» Peter Krüger, membre de l'état-major de l'OFAC, a résumé ainsi sa mission: «J'ai accompagné ce secteur de l'aéronautique durant près de 25 ans. Un dossier que j'ai toujours tenu en mains avec beaucoup d'engagement et de passion. Pendant ce quart de siècle, nous avons vécu ensemble une foule d'événements passionnants et quelques-uns moins réjouissants. Mais un ciel sans planeurs de pente, on ne peut plus l'imaginer.»

En conclusion, le président Daniel Riner a fait remarquer que cette AG était la dixième tenue sous l'égide de notre directeur Hanspeter Denzler et lui a exprimé la reconnaissance de tous pour son travail: «Grâce à son humour, Hanspeter parvient, lorsque la discussion s'emballe, à éviter que les visages autour de la table deviennent cramoisis. Il est à l'aise aussi bien face à un propriétaire furieux de terrain d'atterrissage que face à un professeur d'université, un fonctionnaire ou un parlementaire. Nous ne pouvons pas assez mesurer quelle chance la FSVL a eu de le trouver et ce qu'il nous apporte.» Daniel a tenu à remercier également le Musée suisse des transports ainsi que le Gleitschirmclub Luzern et son président Marcel Fliss pour l'organisation de cette AG. Date de la prochaine AG: 30 mars 2007.



WERNER BÖSCH, BAZL-Vizedirektor Bereich Sicherheit/Flugbetrieb. **WERNER BÖSCH**, vice-directeur de l'OFAC, division Sécurité des opérations aériennes.



APÉRO in der Halle Luft- und Raumfahrt. **APÉRO** dans la halle de l'aviation et de la navigation spatiale.



ALLES UNBESTRITTEN und einstimmig. **TOUT A ÉTÉ ADOPTÉ À L'UNANIMITÉ** et sans opposition.



PETER KRÜGER, Mitglied des Direktionsstabes BAZL. **PETER KRÜGER**, membre de l'état-major de direction de l'OFAC.



AVIATISCH INTERESSIERT: Ehrengäste. **CAPTIVÉS PAR L'AVIATION:** les hôtes d'honneur.



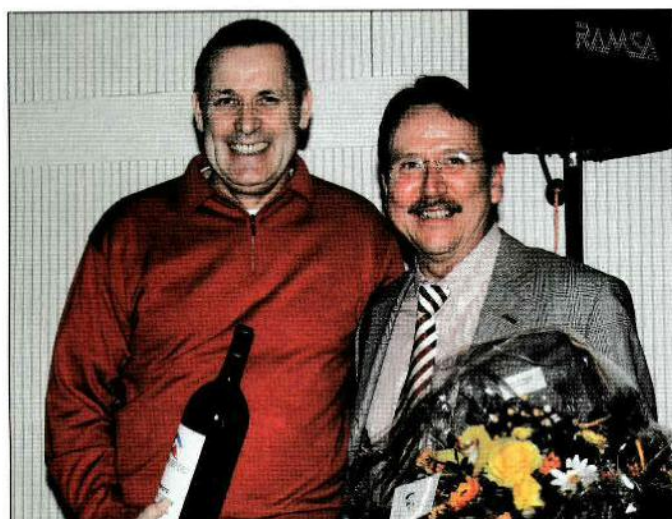
ERZÄHLT SPONTAN aus seinem Pilotenleben: Louis Hart. **PARLE VOLONTIERS** de son vécu de pilote: Louis Hart.



BEWÄHRTER THINKTANK: Der SHV-Vorstand.
NOTRE MACHINE À PENSER: comité FSVL.



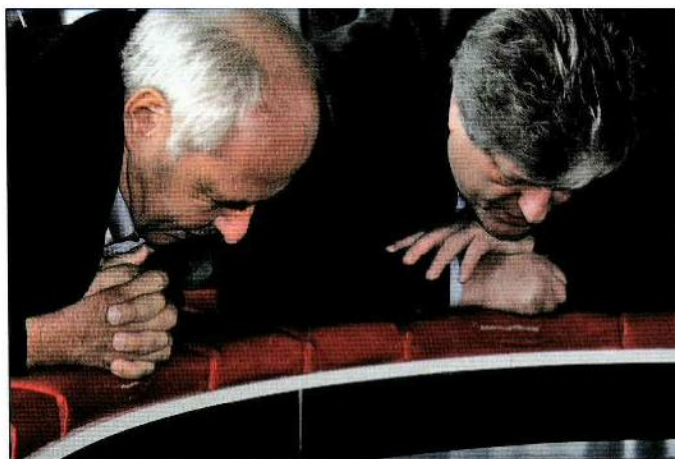
**AEROSUISSE-
PRÄSIDENT**
Paul Kurrus.
PAUL KURRUS,
président d'Aérosuisse.



DIE GV 2006 verlief erfreulich: Heinz Blatter (links), Hanspeter Denzler.
L'AG 2006 s'est remarquablement bien déroulée: Heinz Blatter (à g.),
Hanspeter Denzler.



BEAT NEUENSCHWANDER, AeCS-Präsident.
BEAT NEUENSCHWANDER, président de l'AéCS.



SIMULIERTES FLUGGEFÜHL: Jörg Sauber und Charlie Jöst in der SHV-Installation. **SENSATION DE VOL SIMULÉE:** Jörg Sauber et Charlie Jöst sur l'installation FSVL.



VERKEHRSHAUS- VIZEDIREKTOR Henry Wydler (links) und SHV-Direktor Hanspeter Denzler. **LE VICE-DIRECTEUR DU MUSÉE** Henry Wydler (à g.) et le directeur FSVL Hanspeter Denzler.



INTERESSIERTE JUGEND, arrivierte Junggebliebene. **TOUS FASCINÉS,** les jeunes d'aujourd'hui et les restés jeunes de la vieille garde.



80 JAHRE und vom Gleitschirmfliegen begeistert: Klaus Imberg (links) und Louis Hart. **80 ANS** et toujours passionnés par le parapente: Klaus Imberg (à g.) et Louis Hart.